

## GROUPE 5 LE REVERS DE LA TECHNOLOGIE

Les participants de l'atelier sur les revers de la technologie se basent sur l'idée qu'Internet appartient à une nouvelle génération de médias et qu'il est conçu pour être anonyme et sans frontières. Se pose alors la question complexe de trouver un moyen pour combattre les mauvaises utilisations d'Internet. Les participants étaient conscients qu'un contrôle trop poussé peut mettre en péril la liberté d'expression qu'offre Internet. Ils croient également que l'élimination de la haine, de la diffusion de fausses informations et de la violation des droits humains rendra à l'Internet la réputation qui lui revient. Il est grandement temps que les gouvernements prennent position face à cette nouvelle technologie et le Canada pourrait devenir le chef de file de cette prise de conscience auprès des autres pays.

Dès le départ, des consensus se sont établis entre les participants du groupe. La coopération entre les fournisseurs de liens internet, les organismes de défense des droits de la personne, les agents d'application de la loi et les gouvernements est indispensable à l'échelle internationale. On croit également qu'il doit se développer une «culture d'Internet» qui mettrait en commun les normes, les valeurs et le vocabulaire de l'univers d'Internet. De cette façon, les utilisateurs emploieront le même langage et il sera possible d'harmoniser et de mettre sur pied des mesures afin d'enrayer la mauvaise utilisation d'Internet.

Le groupe a trouvé trois moyens grâce auxquels la mauvaise utilisation d'Internet pourrait être évitée, ou du moins limitée. Le premier est celui de l'éducation et de la sensibilisation. L'éducation demeure privilégiée car elle n'est pas contraignante et qu'elle reste un moyen efficace de prévenir la mauvaise utilisation d'Internet. Par la suite, le groupe a proposé d'utiliser des mesures non-réglementaires et une législation appropriée. Cependant, ces deux moyens de contrôler Internet ne font pas l'unanimité car ils peuvent limiter la liberté d'expression. Rapidement, plusieurs questions émergent: réglementation ou code de conduite au niveau national ou international. Quelles sanctions utiliser et par quels moyens? Etc. Selon les participants, les problèmes découlant d'une mauvaise utilisation ne sont pas dus à l'Internet mais aux utilisateurs. Il ne faut pas réglementer l'outil technologique mais plutôt les gens qui l'utilisent.